

44 R Et j'imagine.

Des chevaux qui s'en vont,
Frôlant les sauvagines.
Des cheveux presque blonds,
Que le soir illumine.
Des grands rois du passé,
Sur rayons de lumière.
Une marche de l'enfer.
Jusqu'au flirt, un soir d'été.

Des je t'aime qui, grincent,
Aux serments qui se rouillent.
De ma peau que je pince,
À ton cœur qui se mouille.
Des histoires racontées,
Des flashes in qu'on se sert.
Des bouquins à refaire.
Rien qu'un soir, pour t'embrasser.

Et j'imagine.
Du jaune à tes doigts, une' envie de toi.
Et j'imagine.
Les rues, les trottoirs, qui sonnent tes pas.
Et j'imagine.
Dans tes mains, perdu,
L'amour disparu.
J'imagine.

Une question sanguinaire,
Où le corps est vacarme.
Un fusil, une guerre,
Où les mots sont des armes.
Un temps mort solitude,
Un genoux en prière.
Un ciel gris sous l'éclair.
Jusqu'à nous, sans habitudes.

Je t'imagine.
Mes doigts te frôler, prequ' à t'emmener.
Je t'imagine.
Où l'encre a coulé, les mots effacés.
Je t'imagine.
Comme on a pas su,
Cœur et corps à nu.
J'imagine.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

